

## Jeudi Saint – Cène du Seigneur, 1<sup>er</sup> avril 2021

*Lectures : Ex 12,1-8.11-14 ; Ps 115 ; 1Co 11,23-26  
Évangile selon saint Jean 13,1-15*

*Homélie du frère Bernard Senelle*

L'heure est venue pour Jésus de passer et d'aimer **jusqu'à la fin**. Voici l'heure vers laquelle toute sa vie est orientée dès sa naissance. Il a aimé les siens, il ira jusqu'au bout car tout est sombre en cette l'heure de trahison. Un geste est posé qui va tout transformer, nous faire entrer dans la célébration de « la lumière qui ne peut être arrêtée par aucune obscurité. »<sup>1</sup> La simplicité de ce moment nous livre le secret de la vie évangélique : elle n'est pas réservée à une élite de génies de la morale ou de champions de la religion. Les disciples de Jésus ne furent ni l'un ni l'autre, nous sommes probablement dans ce cas. Mais au fait où est-ce que le Seigneur nous trouve cette année ?

Peut-être fatigués, désemparés, malades ou affaiblis, nous sommes mendiants de l'amour de Dieu, nous croyons que nous ne sommes pas abandonnés et que le Seigneur prend soin de son peuple et de chacun d'entre nous. Les difficultés de l'existence ne manquent pas mais plus que jamais nous voulons commémorer une libération. C'est la Pâque du Seigneur et c'est aussi la nôtre. Peut-être avons-nous vécu des heures bonnes et belles ces derniers mois, sans doute avons-nous traversé des difficultés, des souffrances voire des deuils. Nous sommes là pour donner de l'attention à ceux qui n'ont rien reçu et pour recevoir.

Alors nous voyons d'un côté, le diable, Judas, l'argent, le chacun-pour soi, la trahison et la mort, de l'autre, le pain partagé mais aussi le courage, le service, Jésus et l'amour gratuit. « Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, on n'entendra pas sa voix sur la place publique »

Ainsi ce soir, Jésus pose deux gestes d'amour à l'intention de tous. **Deux gestes** qui caractérisent cette liturgie en mémoire de la Cène du Seigneur : la fraction du pain et la présentation de la coupe d'une part et le lavement des pieds d'autre part. Le partage du pain et du vin et le service du frère, tel est le porche d'entrée dans le mystère de la vie ressuscitée.

La **fraction du pain** célèbre la fracture d'un groupe, celui des disciples. C'est la dernière fois qu'ils sont rassemblés avant la Passion : Jésus, livré, trahi par un ami n'éprouve ni haine, ni amertume, ni désir de vengeance : il sert ses disciples et se donne à eux sous les espèces du pain pour la route.

Et même le traître qui entraînera tous les autres aura les pieds lavé et prendra la bouchée. Jusqu'au bout il sera traité comme un ami, l'ami de la dernière heure. Le pain est rompu pour tous et la coupe du sang est présentée à chacun tout comme Jésus se présente devant chacun de ses disciples.

À la suite du Christ et des disciples, une fois encore et peut-être est-ce de trop la **coupe** nous est présentée. Allons-nous y boire et nous engager à partager la même destinée ? C'est le sang du Christ, le sang de la violence, des victimes de toute l'humanité, des laissés pour compte des pandémies et de toutes les crises. Le chemin est dur et peut-être que notre coupe est pleine de découragement, de lassitude et que ce n'est pas la peine d'en rajouter. Mais c'est la coupe de la vie et du partage.

Nous le mesurons, tous ces temps, l'unité et la communion sont fragiles. Alors le commandement nouveau ne consiste pas dans la voie d'un humanisme plus radical que celui de la Loi ancienne mais dans le don qui nous est fait de vivre avec le Christ et de nous recevoir de lui. Aujourd'hui, nous nous immergeons en Jésus le Christ.

---

<sup>1</sup> Homélie de Saint Maxime de Turin pour la Pâque

Notre Sauveur livre le secret de sa vie : poser un regard bienveillant sur chacun, adopter une attitude intérieure qui respecte, serve et valorise chaque personne. Chaque disciple est ainsi considéré avec bonté par Jésus qui nous demande de le faire aux autres. « ... Que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » Il s'adresse à tous ses disciples, y compris au traître, à celui dont il a dit : il vaudrait mieux qu'il ne soit pas né ». Il est là, proche du Sauveur, celui qui n'est pas pur, il symbolise aussi toutes nos trahisons et manifeste le désir de Jésus de sauver tous les hommes, d'immerger chacun dans le bain de purification de la foi et de la confiance.

Une dernière fois avant d'être livré, le serviteur se tient devant nous comme celui qui donne toujours à chacun la possibilité de s'approcher de son Dieu. Ce soir, à l'heure de la Pâque, Jésus réoriente ma vie, il la tourne un peu plus vers les autres et vers Dieu, Il m'appelle à honorer mon prochain, à me tourner avec courage vers lui, à lui poser la question adressée un jour à l'aveugle Bartimée : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Invités à la table de l'attention, nous manifesterons l'unité, nous ferons entrer la paix dans ce monde sorti des mains de Dieu. Jésus prend nos pieds entre ses mains, sur la croix, il remettra dans les mains de son Père, son Esprit. Entrons dans sa Pâque.